

Paris, le 27 septembre 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dépression : prise en charge insuffisante et manque d'informations aggravent les difficultés des patients, de leurs proches et des soignants, révèlent l'Unafam et la Fondation Pierre Deniker à la veille des Assises de la Psychiatrie

- **L'Unafam et la Fondation Pierre Deniker dévoilent aujourd'hui un baromètre exclusif sur la dépression réalisé avec le concours du laboratoire Janssen et de l'institut CSA¹.**
- **Avec seulement un patient sur trois pris en charge par un professionnel de santé, le sondage met en évidence un système de soins débordé, alors que plus d'un Français sur dix est actuellement touché par la maladie et que l'état de santé d'un malade sur deux s'est dégradé du fait de la crise sanitaire.**
- **A cette prise en charge qui ne parvient plus à suivre le flux de la maladie, s'ajoute un silence qui aggrave la souffrance des patients et des proches. Ce silence assombrit notre perception collective de la dépression : pourtant, elle se soigne.**
- **À l'aube des Assises de la Psychiatrie et dans un contexte dégradé par la crise Covid, ces résultats soulignent la nécessité d'une prise de conscience collective sur la dépression.**

Prise en charge insuffisante, tabou social et manque d'informations : la crise Covid vient accentuer une situation déjà préoccupante sur le front des dépressions

Le baromètre mené par CSA pour l'Unafam, la Fondation Pierre Deniker et Janssen met en évidence trois grands enseignements.

- D'abord, alors que 10% des Français souffrent actuellement de dépression et que 25% en ont déjà souffert, **la prise en charge de la maladie reste largement insuffisante.**
 - On découvre notamment que seuls 33% des malades sont actuellement suivis par un professionnel de santé.
 - Un constat préoccupant quand on sait que près de 2/3 des patients vivant ou ayant déjà vécu un épisode dépressif, ont déjà eu des pensées suicidaires, et que la dépression a entraîné ou amplifié d'autres problèmes de santé pour plus de la moitié d'entre eux.
- Ensuite, l'étude met en évidence que, pour les patients, **le silence s'ajoute à la souffrance psychique** et à la prise en charge insuffisante.
 - Près de la moitié des personnes actuellement atteintes n'en parlent pas (46%), et 62% ont l'impression que leur maladie n'est pas comprise par leur entourage.
 - Le constat est similaire chez les soignants : ils estiment en majorité que c'est une maladie dont on parle peu (63%), ce qui la rend difficile à aborder avec le patient (53%).

¹ Observatoire « Les Français et la dépression », réalisé par l'institut CSA pour le compte du laboratoire Janssen France, de la Fondation Pierre Deniker et de l'Unafam, septembre 2021. Tous les chiffres détaillés ci-après en sont issus. Résultats disponibles sur demande.

- Ce silence aggrave le fardeau de la maladie : près d'un patient sur trois pense ne jamais en sortir (29%).
- Enfin, le sondage confirme une intuition largement partagée : **déjà préoccupante, la situation s'accroît avec la crise Covid.**
 - A l'heure de la crise sanitaire, plus d'un Français sur dix avoue avoir déjà eu des pensées suicidaires (14%). Un chiffre encore plus alarmant chez les 18 à 24 ans (30%).
 - Quant aux personnes actuellement en dépression : 1 sur 2 estime que sa maladie s'est aggravée avec la pandémie.
 - Un constat partagé par les professionnels de santé : pour 85% d'entre eux, le Covid-19 a fait augmenter le nombre de patients et a également nui à leur pratique du soin (rendez-vous annulés, traitements abandonnés...).

Une urgence qui fait oublier que la dépression se soigne

À ce tableau sombre, s'ajoute un élément trop peu évoqué : **oui, la dépression se soigne**, comme 95% des soignants l'affirment. **C'est pourquoi l'Unafam et la Fondation Deniker insistent sur le sentiment de gâchis qu'inspirent ces résultats.**

Celui-ci prend racine dans plusieurs maux. Comme le montre le sondage, l'information reste insuffisante auprès de la population. Mais le premier besoin est humain : deux tiers des soignants estiment que l'on manque de personnel formé, et la moitié des aidants doivent soutenir leur proche malade seuls (44%).

Cette étude révèle une spirale de refoulement des troubles psychiques, des patients et des soins en marge de la vie collective dont la mesure doit être prise. Pour **Marie-Jeanne-Richard**, présidente de l'Unafam : « **Face au fardeau de la dépression, les familles crient à l'aide ! Elles savent que leur présence auprès de leurs proches est importante mais elles se sentent impuissantes voir épuisées. Elles ont besoin d'aide pour garder espoir** ».

« *L'ensemble de ces résultats confirment les difficultés que nous rencontrons sur le terrain et que la crise actuelle accentue* » conclut pour sa part **Raphaël Gaillard**, président de la Fondation Pierre Deniker. « **Les Assises de la Santé Mentale doivent être l'occasion d'une prise de conscience collective : le silence autour de la maladie défait notre système de prise en charge, a des conséquences sur la souffrance psychique des patients et complique la mission des aidants et des soignants** ».

Contacts presse :

- Janssen – Angélique Leroy-Seydoux – aleroys@its.inj.com – 06 64 05 56 74
- Fondation Deniker – Alexis Abeille – 06 81 29 31 70
- Unafam – Elsa Ansquer – elsa.ansquer@unafam.org - 01 53 06 30 92

À propos de Janssen : Engagé dans la recherche sur les pathologies mentales depuis les années 1960, Janssen a notamment développé des solutions thérapeutiques pour lutter contre la schizophrénie, la maladie d'Alzheimer, l'épilepsie mais aussi la dépression résistante. En lien avec des associations de patients et des fondations, Janssen œuvre à l'amélioration du quotidien des malades et travaille à développer une meilleure prise en charge globale de leurs pathologies. Le concours apporté par Janssen à la réalisation de ce sondage s'inscrit dans cette démarche.

À propos de la Fondation Pierre Deniker : Créée en 2007 par les professeurs Henri Lôo et Jean-Pierre Olié et reconnue d'utilité publique, la Fondation Pierre Deniker a pour mission de soutenir la recherche en santé mentale et de sensibiliser le grand public aux troubles psychiques. Depuis sa création, elle a ainsi distribué plus de 2 millions d'euros auprès d'une cinquantaine de projets de recherche et a réalisé la première campagne nationale de sensibilisation sur la schizophrénie. www.fondationpierredeniker.org

À propos de l'UNAFAM : L'Unafam, association reconnue d'utilité publique, accompagne l'entourage des personnes vivant avec des troubles psychiques depuis 1963. Écouter, soutenir, former, défendre les droits des personnes concernées et de leurs familles ainsi que lutter contre les préjugés sont les missions auxquelles s'attèlent nos 2 000 bénévoles dans toute la France. Avec 15 000 familles adhérentes et 300 points d'accueil, nous proposons un accompagnement par des pairs, pour briser l'isolement et permettre de retrouver la force d'avancer.